

CIE GREFFE / CINDY VAN ACKER



Shadowpieces

Création 2019-2020

Cie Greffe/ Cindy Van Acker
Case Postale 264
1211 Genève 8
www.ciegreffe.org

•
Contact production - diffusion
Olivier Stora
olivier.stora@ciegreffe.org
T. + 33 6 86 66 16 27

Contact administration
Cindy Janiaud
cindy.janiaud@ciegreffe.org
T. + 41 22 310 07 62

Distribution

Concept : **Cindy Van Acker**

Chorégraphie : **Cindy Van Acker en collaboration étroite avec les interprètes**

Danseurs : **Stéphanie Bayle, Matthieu Charigues, Aurélien Dougé, Paul Girard, Laure Lescoffy, Maya Masse, Daniela Zaghini**

A confirmer : **Louis Clément, Charles Heinrich, Sonia Garcia, Anna Massini**

Musique : **réservoir de musiques constitué par Cindy Van Acker, liste détaillée dans le corps du dossier**

Son : **Samuel Pajand**

Administration : **Cindy Janiaud**

Diffusion : **Olivier Stora**

Production : **Cie Greffe**

Coproduction : **Bâtie- Festival de Genève, ADC Genève**

Partenaires confirmés : **Bâtie - Festival de Genève, ADC Genève, Festival Antigél Genève, Fête de la Danse Genève, Festival international Les Brigittines**

Bruxelles, Dampfzentrale Bern, CDCN La Place de la Danse Toulouse, CDCN Le Gymnase Roubaix

La Compagnie Greffe bénéficie d'une convention de soutien conjoint de la Ville de Genève, du Canton de Genève et de Pro Helvetia pour la période 2009-2020.

Tournées

- . Shadowpieces - Prototype I, mélancholie de l'espace, *Festival Antigél*, 9 février 2019
- . Shadowpieces - Prototype II, *Fête de la Danse*, Genève, 4 mai 2019
- . Shadowpieces - Prototype I, *Festival International Les Brigittines*, 28 août 2019
- . Shadowpieces - Prototypes I à IV, *la Bâtie- Festival de Genève*, avec l'ADC Genève, sept 2019
- . Shadowpieces - Prototypes I, II, III et IV, *Festival T Danse*, Aoste, du 19 au 27 octobre 2019
- . Shadowpieces - Prototypes I-XI, *la Bâtie- Festival de Genève*, avec l'ADC Genève, sept. 2020

en cours:

- . Shadowpieces - Prototypes I, II, *Dancehouse Melbourne*, juin 2019
- . Shadowpieces - Prototypes I, II, III, IV, *Next Festival*, 2019
- . Shadowpieces - Prototypes I, II, III, IV aux *Kaaistudio's*, Bruxelles, saison 19/20
- . Shadowpieces - Prototype III, à *la Cave 12*, Genève, saison 19/20

Residences

- . *Teatro San Materna*, Ascona, août 2019
- . *CDCN La Place de la Danse*, du 24 février au 8 mars 2020
- . *Dampfzentrale*, Bern, du 30 mars au 10 avril 2020
- . *CDCN Le Gymnase à Roubaix*, du 14 au 24 avril 2020

Nous sollicitons:

- . *Kaaitheater* Bruxelles, *CCAM Vandoeuvre-Les-Nancy*, *Next Festival / La Rose des Vents de Villeneuve D'Ascq*, *ICI CCN de Montpellier*, *CCN de Rillieux-la-Pape*, *VIADANSE / CCNFCB*, *Le CDCN Atelier de Paris*, *Le CCN d'Orléans*, *Tanzhaus Zurich*.

Shadowpieces

Shadowpieces englobe la création de onze soli d'ici mai 2020, avec les interprètes qui participeront à la création Without References, prévue à la Comédie de Genève en novembre 2020. Au coeur de cette traversée de soli d'une dizaine de minutes chacun, il y a l'idée de travailler très intimement avec chaque interprète. Le format solo permet un dialogue plus étroit entre les protagonistes, un travail quotidien nourrit de plus de profondeur, d'intimité, d'empathie. J'ai envie de laisser à chacun.e une grande part de liberté à ce moment-là de la recherche en studio : c'est le danseur qui va choisir sa musique, dans un réservoir de morceaux que j'ai constitué, une certaine anthologie de la musique, qui compte autant des pièces électroniques que de titres instrumentaux, et qui traverse le siècle passé. Chaque solo est écrit sur mesure pour l'interprète, en fonction de ses qualités de mouvement, de ses morphologies, de ses sensibilités et dynamismes, de ce qui le préoccupe aujourd'hui. Je cherche à prendre en compte justement tout ce qui le met en singularité par rapport à moi et je souhaite arriver vierge de principes au premier jour de répétition. Les axes de composition s'élaboreront avec l'interprète, la seule visée prédéterminée par moi étant la relation intense à la musique. Ma vision reste forte en tant que chorégraphe et j'apporte mes réalités de créatrice dans le travail, mais j'espère être déstabilisée par les élans premiers des danseurs. Les soli de Shadowpieces sont des objets en soi, ayant pour but d'identifier la couleur, l'énergie, l'expressivité de chaque danseur. Ils serviront à alimenter la pièce de groupe, à la nourrir sur un mode spectral, fantomatique, théorique, concret. Ce qui sera transmuté dans Without References dépendra de ce qui sera expérimenté dans le solo. D'où l'idée du titre, Shadowpieces.

Les soli portent comme sous-titre Prototype I, II, III - XI, ainsi qu'un titre qui apparaît en cours du travail.

Si je prends en exemple le premier solo avec Daniela Zaghini, Prototype I : mélancholie de l'espace, dans lequel nous avons élaboré une partition, ce sera non pas la partition, mais le « principe » de la partition qui sera retenu pour Without References.

Prototype : modèle original qui possède toutes les qualités techniques et toutes les caractéristiques de fonctionnement d'un nouveau produit ; matérialisation d'une étape d'évolution d'un projet, souvent pour démontrer ou infirmer le bien-fondé d'un ou plusieurs concept(s) mis en jeu dans ce projet.

Reservoir musical

aucun morceau ne dure moins de 7'00

- . Ryoji Ikeda, album Opus, Prototypes I, II, III et IV, 14'30/ choisi par Daniela Zaghini
- . Mika Vainio, Olematon 07'01
- . GOAT, Solid eye 10'19
- . Eliane Radigue, titre à déterminer
- . Otomo Yoshihido, titre à déterminer
- . Scott Gibbons
- . John Cage, Music of Changes, titre à déterminer
- . Onze minutes de " Silence"
- . Else Marie Pade, Faust extraits
- . CM von Hausswolf, Eternal Love#3, 13'04

à compléter

En exemple

Le premier solo, composé avec et pour Daniela Zaghini, s'intitule Prototype 1 : mélancholie de l'espace. La musique choisie par Daniela est prise dans l'unique disque instrumental du musicien japonais Rjoji Ikeda. Ce sont quatre morceaux qui se déroulent sans interruption, sans que l'on sente le passage d'un morceau à l'autre: Prototypes I, II, III et IV, 14'30. Les premières écoutes de ces tracks ont amené dans nos imaginaires la scène inaugurale du film de Lars Von Trier Melancholia, séquence qui a amené à son tour le livre de Laszlo Krasznahorkai, Mélancolie de la résistance. Un très bel extrait de ce livre dans sa traduction italienne a servi de calque pour élaborer une phrase chorégraphique et déterminer une rythmique des mouvements.

(...) L'osserò come se ci fosse stato un punto alla fine della frase, poiché, qui e ora, avrebbe comunicato la fine non solo del suo tragitto circolare ma anche del suo ultimo treno di pensieri, in modo tale che dopo la lunga deviazione e il conclusivo "solievo dal peso ingente del pensare" lui avrebbe ritrovato se stesse al punto di partenza, un ritorno a casa con un mai-provato-prima senso di leggerezza. (...)

Nous avons écrit une partition à partir de la seule séquence rythmique présente dans les Prototypes de Ikeda et nous avons confronté les deux, ce qui n'a pas retenu notre intérêt. On a donc découpé cette phrase chorégraphique en 49 postures, nous avons tiré au sort la chronologie de celles-ci, puis posé dans ce nouvel ordre sur la partition initiale. Ce qui a produit une base intéressante pour avancer l'écriture.

La première minute du troisième morceau d'Ikeda, des traits de violon sans rythmique, permettent une sorte d'introduction de ces postures, qui sont données à l'envers, comme en remontant la phrase chorégraphique depuis sa fin.

Dans son passage à Without References, le principe de cette partition de mouvements pourrait être reportée sur un autre rythme, avec plusieurs danseurs.

Le solo qui sera composé pour Aurélien Dougé se modèlera peut être dans un rapport très fort avec la matière, puisqu'il travaille de cette manière actuellement dans ses projets personnels. J'ai donc envie de le suivre dans une recherche très plastique, avec peut-être uniquement des gestes de manipulation de la matière. Gestes qui pourraient par exemple - ce ne sont que des suppositions pour le moment - être repris à vide dans la pièce de groupe.

Processus & format

Nous prévoyons trois à quatre semaines pour la création d'un solo. Les soli sont des objets en soi qu'on peut combiner à sa guise. Ils peuvent être présentés isolés en prélude d'un autre spectacle ou sous forme de parcours en ponctuant des lieux-dits. Le premier solo sera présenté dans le cadre d'Antigel 2019 sur le chantier de la plage des Eaux-Vives au bord du lac.

La Bâtie Festival 2019 présentera quatre à cinq soli en septembre 2019 sous le format d'un parcours: à l'ADC, à l'Eglise des Eaux-Vives, au Musée d'Histoire Naturelle et sur la Place Sturm dans le chantier du Pavillon de la Danse. La totalité des onze soli sera présentée en 2020 au Pavillon de la danse, en ouverture de cette nouvelle scène, à nouveau en coproduction avec La Bâtie, et avec des musiques jouées live quand c'est possible.

Liens pieces

Speechless Voices
Zaoum
Anechoic
Magnitude
Ion

<https://vimeo.com/268341484>
<https://vimeo.com/191453762>
<https://vimeo.com/138749124>
<http://vimeo.com/74214824>
<https://vimeo.com/138724124>

mdp: CVA_Speechless
mdp: CVA_Zaoum2016
mdp: cva-anechoic
mdp: cindyVA
mdp: cva-ion

Biographies

Cindy Van Acker — chorégraphe

De formation classique, Cindy Van Acker a dansé au Ballet Royal de Flandres et au Grand Théâtre de Genève avant de s'inscrire dans la scène de la danse contemporaine à Genève dans les années '90. Elle crée ses propres pièces depuis 1994 et fonde la Cie Greffe en 2002 à l'occasion de la création *Corps 00:00*, avec laquelle elle obtient une reconnaissance internationale. Depuis elle a signé, ainsi qu'une vingtaine de pièces au sein de la Cie Greffe, des créations pour le Ballet de Lorraine, le Ballet du Grand Théâtre de Genève, P.A.R.T.S. Son parcours est marqué par ses collaborations avec la chorégraphe Myriam Gourfink, le scénographe Victor Roy, le compositeur Mika Vainio (Pan Sonic), le metteur en scène Romeo Castellucci et les danseurs avec qui elle établit une relation de travail à long terme et de confiance.

En 2005, Romeo Castellucci l'invite à présenter *Corps 00:00* à la Biennale de Venise.

Cette première rencontre mène à une première collaboration artistique pour *l'Inferno* et le *Purgatoire* de Dante en Avignon en 2008, qui s'est renouvelée pour les opéras *Parsifal*, créé à La Monnaie en 2011, *Moses und Aaron* à l'Opéra Bastille en 2015, *Tannhäuser* à la Bayerisches Staatsoper à Munich, *La Flûte Enchantée* à La Monnaie en 2018.

De 2006 à 2010, elle est responsable de la formation corporelle des comédiens à la HETSR, Manufacture à Lausanne.

En 2012, le livre *partituurstructuur*, traitant de ses partitions chorégraphiques est édité par les éditions Héros-Limite, sur une proposition de Michèle Pralong.

Enrico Pitozzi la sollicite pour son projet de livre *Magnetica*, Analyse de la composition chorégraphique de Cindy Van Acker qui est édité par Quodlibet en 2016.

A travers son écriture qui allie une esthétique sobre, mouvement épuré, composition méticuleuse et musique électronique, Cindy Van Acker examine avec une entrée en matière quasi scientifique les connections entre le corps, le mental, le son et le rythme et crée des pièces qui transgressent les frontières entre danse, performance et art plastique.

En novembre 2017, elle devient Artiste Associé de l'Adc à Genève en charge de la programmation.

Stéphanie Bayle — danseuse

Après son cursus de trois ans au Ballet Junior de Genève, Stéphanie Bayle a obtenu son premier engagement au sein de la compagnie Alias avec laquelle elle a travaillé jusqu'en 2012 sur plusieurs créations, reprises de rôles et de nombreuses tournées internationales.

Sur la scène genevoise, elle a été l'interprète de la compagnie 7273 pour la création de *Nil* et tout récemment, elle a rejoint le casting de la pièce *Quantum*, chorégraphiée par Gilles Jobin. Stéphanie travaille aussi actuellement avec la chorégraphe bâloise Tabea Martin et est interprète sur sa dernière production, *Field*.

En 2014, Stéphanie rencontre l'artiste plasticienne suisse Sylvie Fleury et prend part à son exposition-performance *Camino Del Sol* à la Galerie Thaddaeus Ropac de Pantin.

Depuis août 2012, Stéphanie travaille avec la chorégraphe Cindy Van Acker au sein de sa compagnie, Greffe, qu'elle a rejoint lors d'une reprise de rôle dans la pièce *Diffraction*.

Cindy Van Acker crée pour elle le solo *Helder* en 2013 pour l'édition du Festival Off en Avignon. Dans la même année, Stéphanie assiste la chorégraphe pour LINIAAL, création pour la jeune compagnie *Virevolte* de Manon Hotte, puis pour la pièce *Anechoïc*, créée à Ostende en Belgique, pour les 50 danseurs de l'école P.A.R.T.S.

Dernièrement, Stéphanie a de nouveau accompagné Cindy Van Acker en tant qu'assistante pour la chorégraphie de l'opéra *Moïse et Aron*, mis en scène par Roméo Castellucci, créé à l'Opéra Bastille de Paris en octobre 2015.

Toujours au sein de la Cie Greffe, Stéphanie coordonne l'organisation de cours quotidiens et de workshops ponctuels avec des artistes invités, dans le cadre du projet pour l'entraînement du danseur professionnel que la compagnie a mis en place dans ses studios.

Matthieu Chayrigues — danseur

Né en 1993 à Grenoble, Matthieu Chayrigues se forme au Conservatoire de Grenoble puis à l'École Nationale Supérieure de Danse de Marseille avant d'obtenir un Bachelor of Arts à la Palucca Hochschule für Tanz à Dresde. Après un court stage au CCN de Rillieux-la-Pape,

il est engagé en 2013 au CCN - Ballet de Lorraine où il reste un peu plus de quatre saisons. Il y danse un répertoire varié dont des pièces de William Forsythe, Merce Cunningham, Trisha Brown, Twyla Tharp, Alban Richard, Andonis Foniadakis mais aussi de Cindy Van Acker qu'il rejoindra en 2018 pour sa nouvelle création.

Laure Lescoffy — danseuse

Laure Lescoffy commence la danse à l'âge de dix ans. Son parcours la mène au CNR de Paris, puis à celui de Montreuil pour arriver en 2006 au Ballet Junior de Genève. Elle y traverse plusieurs chorégraphies notamment celles de Stijn Celis, Gilles Jobin, Lucinda Childs. En 2007, elle intègre la cellule d'insertion professionnelle au ballet de Lorraine, puis est engagée la même saison au sein de la compagnie. Pendant dix ans, elle y danse un large répertoire, lui permettant de parcourir le travail de Maguy Marin, Trisha Brown, William Forsythe. Et de rencontrer pour des créations de nombreux chorégraphes comme Emmanuel Gat, Alban Richard, Maria La Ribot, Mathilde Monnier, Faustin Linyekula, Gisèle Vienne, Marcos Morau, Andonis Foniadakis et Cindy Van Acker.

Paul Girard — danseur

Après une formation au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, il travaille en tant que danseur interprète au sein de plusieurs compagnies internationales : les théâtre nationaux de Leipzig et Saarbrücken, en Allemagne, et le ballet du Grand Théâtre de Genève, en Suisse. Ce parcours institutionnel lui permet de danser les pièces du répertoire (Balanchine, Kurt Joos, Dominique Bagouet, Sidi Larbi Cherkaoui) et de collaborer avec de nombreux chorégraphes tels que Emmanuel Gat, Marco Goecke, Benjamin Millepied, Michel Kelemenis, Joëlle Bouvier, Andonis Foniadakis, pour en mentionner quelques-uns. Pendant l'été 2015 il fait partie des artistes sélectionnés au Watermill summer program, à NYC, sous la direction de Bob Wilson. Il poursuit sa carrière en free lance depuis 3 ans entre la France et la Suisse, aux côtés plusieurs auteurs : Cindy Van Acker, Pierre Pontvianne, Roméo Castellucci, Jasmine Morand, Davy Brun, Nathalie Sandoz, Jérémy Tran, Denis Savary. Il développe en parallèle une activité de médiation/transmission, intervenant à La Manufacture, haute école des arts de la scène, au Marchepied, à Lausanne, ainsi que dans des écoles primaires (projet Charivari en partenariat avec la ferme du Buisson et Hermann Diephuis). Paul travaille pour la première fois avec Cindy Van Acker en 2017 sur Elementen III-Blazing Wreck, créé pour le Ballet du Grand théâtre de Genève. Il l'assiste en 2018 au festival de Salzburg pour la création de "Salomé" et danse dans "La flûte enchantée" créé à Bruxelles au théâtre de la Monnaie, deux opéras mis en scène par Roméo Castellucci.

Daniela Zaghini — danseuse

Née en Italie en 1990, Daniela commence la danse à l'âge de huit ans : Après une courte période à l'école de la Scala et au Teatro Carcano à Milan, elle termine sa formation à l'école atelier Rudra Béjart où elle a la possibilité d'être suivie par le maître Maurice Béjart (2006-2008). Pendant ces deux ans de formation elle participe à plusieurs pièces et tournées du Béjart Ballet Lausanne. En 2008, elle rentre dans la compagnie du Ballet du Rhin en France (sous la direction du Bertrand d'At). Elle danse pendant deux ans un répertoire classique et contemporain, participant notamment aux chorégraphies de Jiri Kilian, Alexander Ekman, Johan Inger et Lucinda Childs. En 2010, elle revient en Suisse et elle intègre la compagnie du Grand Théâtre de Genève (sous la direction de Philippe Cohen). Durant les cinq années passées au sein de la compagnie, elle tourne dans différents pays du monde avec un répertoire assez varié. Elle danse notamment dans les pièces de Sidi Larbi Cherkaoui, Mats Ek, Emanuel Gat, Andonis Foniadakis et Joëlle Bouvier. En 2015, elle décide de commencer une carrière free lance. Elle danse Tool pour la compagnie Inkörper sous la direction de Aurélien Dougé, dans le cadre de la fête de la musique et du festival Antigél à Genève. Aujourd'hui elle travaille avec deux compagnies notamment : la Cie Greffe de Cindy Van Acker et Emanuel Gat Dance

Samuel Pajand— compositeur, ingénieur son

Créateur sonore pour des spectacles de Judith Depaule, Gildas Milin, Joachim Latarjet, Vincent Macaigne et autres. Il est membre de la compagnie MELKPROD./Marco Berrettini depuis 2006, et collabore régulièrement avec Claudia Triozzi et Marta Izquierdo. Il forme le duo de musique Complexité faible avec Fred Costa, Silvergold avec Marie-Caroline Hominal et Summer Music avec Marco Berrettini. Il rencontre Cindy Van Acker en 2014 et signe la bande sonore de sa pièce Ion en 2015. Il fonde en 2017 la Cie Trans avec Victor Roy, ensemble ils signent la création Phare, une installation sonore présentée au Big Festival à Genève et au Festival de la Cité à Lausanne.